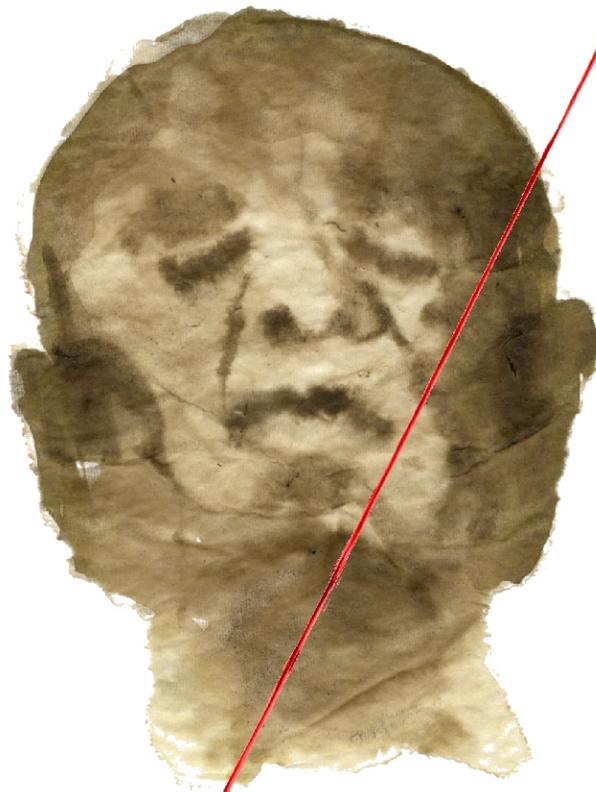




VOUVANT
village de peintres

L'EXPRESSIONNISME



DOLBEAU

L'expressionnisme est le courant le plus actuel et le plus enfoui de l'histoire de la peinture, mais également de notre propre histoire, de notre intimité. On le détecte dans cette lente et longue histoire de l'émotion dès le XVI^{ème} siècle chez Mathias Grûnvald, au XIX^{ème} avec Goya, etc... Au début du XX^{ème} siècle l'expressionnisme trouve un essor fulgurant à travers la peinture Allemande. Le cri expressionniste va chercher son souffle au plus profond des entrailles, de l'existentiel : la vie, le tourment, la peur, la mort. On aime ou on déteste la violence de ses propos mais, attirante ou répulsive, la peinture expressionniste nous atteint parce que, paradoxalement, elle masque, dans sa folie subjective, un amour fou de la vie, une hypertrophie d'humanité. Aux surpris, septiques ou dubitatifs, Gérard Garouste conclut: *"le problème n'est pas de questionner la forme, mais bien de revenir au sens. Il vaut mieux nier toute forme originale pour arriver au sujet de l'oeuvre"*.

A.R.



Le masque mortuaire de Dante, un lieu mystique: la nef Théodelin de Vouvant (XIe siècle), une oeuvre mythique, *la divine comédie*, stimulent depuis 2 ans Jean-François Dolbeau, dans sa quête du « retour des Âmes ».

Que nous peaufine t'il dans ses allers et retours incessants de son atelier à Vouvant? Un parcours initiatique? Un bilan de l'éphémère où, déchirure de l'écrit et marqueurs de l'être, s'entrechoquent, se superposent, se griffent, se recollent, se croisent, se lissent, se polissent, se délient, se délectent de perspectives improbables?

Quel inquiétant ballet se trame dans cette cohorte de formes, de silhouettes, de têtes où plaies sculpturalement pansées se referment apaisées, identifiant le masque en un être familier: hiératique dans son abstraction, intouchable, au-delà...

Que devient la performance initiée par les lieux où cohabitent passé, présent, « futur imparfait »?

En aucun cas cette exposition ne peut être une synthèse, tant l'oeuvre puissante de Jean-François Dolbeau, puisant au fond de l'après, s'interroge du souvenir. Peut-être ouvre t'elle une fenêtre vers l'immuable, l'amnésie, la sagesse, le songe (d'une nuit d'été).

Dans tous les cas c'est une oeuvre d'introspection, de réflexion, vouée au lieu qui réverbère cent fois *la divine comédie*... Violence indicible de l'icône ou cruauté du propos... proposition éternelle du retour : « retour de flammes » ou « RETOUR DES ÂMES » ?

Antoine Ravez

1 au 30 juillet 2010





b i o g r a p h i e
Jean - François D O L B E A U
Né à Paris le 29 décembre 1936
"intermittent" aux Beaux-Arts, atelier Huguét,
Julian, la Grande Chaumière, à Paris. Expatrié
(et heureux!) depuis 1964, à La Roche sur Yon
(Vendée), a exposé, *entre autre*, à Tunis (1957),
chez Bernheim - Paris (1958), au salon des
tuileries (1958), a reçu le premier prix de New-
York (1959), poursuit chez Duncan à New-
York (1959 -1961), Norval - Paris et New-York
(1960-1961) à l'Angle du Faubourg à
Paris (1961), l'Art Vivant à Montréal (1964),
Robin à La Roche sur Yon (1965-1968), Viva à
La Roche sur Yon (1977), au Prieuré Saint-
Nicolas des Sables d'Olonne (2002-2006) à
Saint Juire-Champgillon - Vendée (2004), salon
de la Peinturlure, maison de la Martelle -
Vendée (2004-2005-2006-2008-2009) Musée
de La Roche sur Yon (2006)
Arts sur Maine à Montaigu (2007), Saint-
Gilles - Croix - de - Vie (2007)
St.Jazz-sur-Vie (2008), , échanges de regards à
Aubigny (2008), salon d'automne à Aizenay
(2008-2009), Original Gallery, La Roche sur
Yon (2008), en Création, La Roche sur Yon
(2007-2009), nef Théodelin, Vouvant (2010).

Le retour des Âmes - *grand polyptyque* - 4000x4600 - 2010

www.jfdolbeau.com
contact@jfdolbeau.com
06 82 81 35 39